

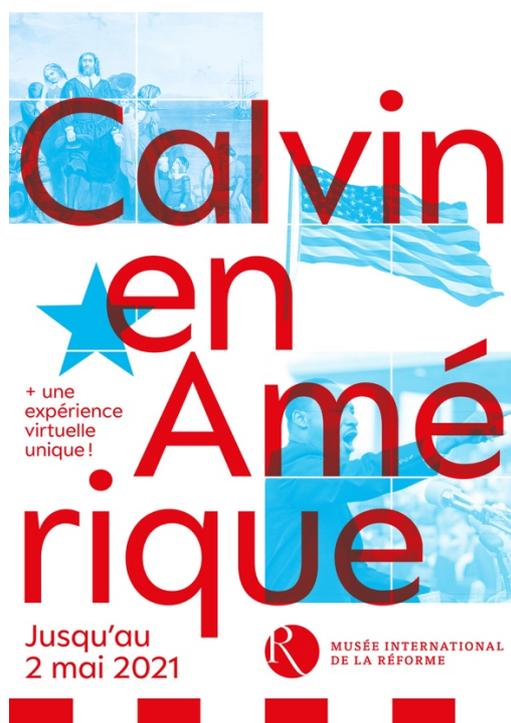


MIR

EXPOSITION TEMPORAIRE

CALVIN EN AMÉRIQUE

DU 28 OCTOBRE 2020 AU 2 MAI 2021



1. 1620 - 2020, *CALVIN EN AMÉRIQUE*
2. Exploration des relations entre la Réforme et les Etats-Unis
 - ★ Par la magie de la réalité virtuelle, à bord du Mayflower
 - ★ Quel regard depuis les Etats-Unis ?
 - ★ Parmi les 90 propositions de l'exposition
3. Informations pratiques
4. Le MIR, une histoire

mir.ch

Service de presse :
medias@musee-reforme.ch
T. : +41 (0)22 319 70 39

Octobre 2020 – mai 2021

1. 1620 – 2020, *CALVIN EN AMÉRIQUE*

En **novembre 1620**, le **Mayflower**, vaisseau marchand parti de Plymouth, en Angleterre, débarque dans le Massachusetts avec, à son bord, les *Pilgrims fathers*, les Pères Pèlerins. Ces derniers sont des réformés à la recherche d'une terre où exercer librement leur religion.

C'est le point de départ de *CALVIN EN AMÉRIQUE*.

400 ans plus tard, que reste-t-il de l'héritage de ces premiers protestants arrivés en Amérique du Nord ? Quelle est, de nos jours, l'identité religieuse des Etats-Unis ?

C'est ce que questionne le **Musée international de la Réforme (MIR)** à travers sa nouvelle exposition temporaire *CALVIN EN AMÉRIQUE* qui se déroulera **du 28 octobre 2020 au 28 février 2021**.



62% d'Américains contre **18% de Suisses** croient au Paradis

Statistiques extraites de l'enquête réalisée dans le cadre de l'exposition temporaire par l'Institut des Sciences Sociales des Religions (UNIL)



Direction

Gabriel de MONTMOLLIN

Scénographie

Séverin GUELPA

Commissariat

Samantha REICHENBACH
Hanna WOODHEAD
Beth HESSEL (Etats-Unis)

LES VISUELS DE L'EXPOSITION SONT TÉLÉCHARGEABLES SUR LE LIEN SUIVANT :

https://www.dropbox.com/sh/izlocbedtu63kpb/AABRs_vW37TA8kgzN41kz5uHa?dl=0



Présentées dans l'exposition, les quatre fameuses affiches de Norman Rockwell, signées par l'auteur, à propos des libertés fondamentales qu'il convenait de défendre en Amérique au moment de la Seconde Guerre mondiale.

2. EXPLORATION DES LIENS ENTRE LA RÉFORME ET LES ETATS-UNIS



55% d'Américains contre **20% de Suisses** croient en l'existence de Dieu

Statistiques extraites de l'enquête réalisée dans le cadre de l'exposition temporaire par l'Institut des Sciences Sociales des Religions (UNIL)

CALVIN EN AMÉRIQUE propose **quatre entrées** dans cette exploration des relations entre la Réforme et les USA.

Une installation originale **dans la grande salle de la Compagnie** présente **soixante documents, tableaux, objets, livres, éléments statistiques et témoignages audio-visuels**. Une trentaine d'œuvres ou de facsimilés sont **prêtés par 17 institutions muséales américaines**, parmi lesquelles des documents exceptionnels comme par exemple le plus ancien livre d'histoire jamais écrit en Amérique, les poèmes de la première écrivaine noire du pays ou la sacoche authentique d'un prédicateur méthodiste itinérant parcourant les Etats-Unis à cheval au 19^e siècle.

Une enquête statistique sur la comparaison relative à la croyance entre les USA et la Suisse a été spécialement conçue pour cette exposition. Elle révèle notamment l'écart significatif entre la religiosité des Américains et des Helvètes. Exemple : si moins d'un Suisse sur 10 assiste chaque semaine à une cérémonie religieuse, ils sont près de 30% aux USA à le faire.

Dans d'autres secteurs du Musée, le public est invité à découvrir également **des témoignages audio-visuels** sur l'influence du protestantisme et de la religion aux USA.

Dans le cabinet de musique, les neufs cantiques protestants actuels laissent place pendant quatre mois à autant d'**adaptations de morceaux clés de l'histoire spirituelle du pays**. On peut y entendre notamment des musiques d'origine quakers, le célèbre cantique *Amazing Grace* ou un morceau à la gloire de Jésus par le rockeur Johnny Cash.

Au sous-sol du Musée, place au **cinéma**, le 7^e art étant comme on le sait un domaine artistique quasi consubstantiel de l'Amérique. **Introduits et commentés par l'actrice Isabelle Caillat, plusieurs extraits de films** parmi lesquels ceux des « 10 commandements », des « Raisins de la Colère » ou de « Little Big Man » offrent autant de variations sur la diversité et les traits communs de la religion en Amérique.

Enfin, **dans le Grand Salon**, une **expérience virtuelle** attend le visiteur. Coiffé d'un casque, il va **voyager pendant cinq minutes sur le pont et l'entrepont du célèbre Mayflower**, avec en introduction une première visite à un bas-relief réalisé sur le Mur des Réformateurs à Genève, qui évoque une scène particulière de l'odyssée des Pères Pèlerins au moment où ils s'approchent du continent américain.

La scénographie de **CALVIN EN AMÉRIQUE** est confiée à **Séverin GUELPA**, un artiste contemporain genevois de premier plan qui propose ici une installation alliant avec finesse esthétique et pédagogie.



★ Par la magie de la réalité virtuelle, à bord du Mayflower

L'une des attractions de **CALVIN EN AMÉRIQUE** propose un voyage de cinq minutes dans l'espace et le temps grâce à la société Artanim qui récidive au MIR après avoir enchanté les Genevois en 2019 avec l'exposition virtuelle « Genève 1850 » à la Maison Tavel.

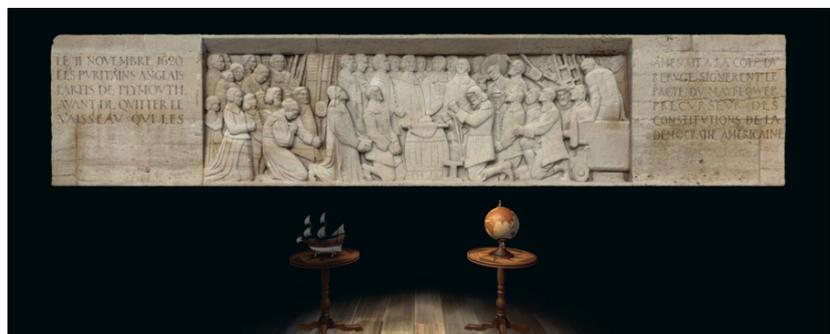
Sollicités par le Musée pour offrir au public de **vivre quelques instants avec les premiers colons de l'Amérique en 1620**, ses créateurs ont développé un scénario qui débute au pied du Mur des Réformateurs, plus précisément devant le bas-relief américain du Pacte du Mayflower (**The Mayflower Compact**).

On y voit, réalisés par Paul Landowski, les passagers du fameux bateau en train de signer un accord d'appui mutuel que d'aucuns considèrent comme le premier acte politique des Etats-Unis.

Sa présence sur le Monument de la Réformation obéit au programme iconographique de son concepteur Charles Borgeaud qui voulait notamment y montrer le rôle de la Réforme dans l'avènement des démocraties.

Concernant le Mayflower Compact, il écrivait que « nul texte historique et juridique n'a paru plus propre à rappeler les origines de la théorie du contrat social. Il met en lumière le lien moral qui unit la cité de Calvin et de Rousseau à la puissante démocratie américaine » (*Faire le Mur ?*, Musée d'Art et d'Histoire, mare & martin, 2017).

Par la magie de la VR (Virtual Reality), les visiteurs du Musée pourront passer en moins de 10 secondes du Mur au MIR, via quelques instants magiques à bord du Mayflower en 1620.



Le Mayflower reconstitué par la Société Artanim et la scène de départ devant le Mur des Réformateurs pour le voyage virtuel de cinq minutes.



15% d'Américains contre **38% de Suisses** estiment que les religions créent des conflits

Statistiques extraites de l'enquête réalisée dans le cadre de l'exposition temporaire par l'Institut des Sciences Sociales des Religions (UNIL)

★ Quel regard depuis les Etats-Unis ?

L'historienne **Beth HESSEL** dirige aujourd'hui l'Athenaeum de Philadelphie, une importante institution réunissant un musée d'histoire et une bibliothèque, notamment dédiée à l'architecture. Auparavant, elle a été en charge, dans la même ville, du plus important fonds d'archives du protestantisme américain à la Presbyterian Historical Society.

Commissaire américaine de l'exposition CALVIN EN AMÉRIQUE, elle a contribué à enrichir cette exposition de plus de 25 œuvres issues de pas moins de 17 institutions muséales et culturelles des Etats-Unis.

A propos de l'épisode du Mayflower :

« Bien que mythifiée, cette histoire atteste la méfiance des Américains à l'égard des systèmes établis et leur besoin utopique de chercher à purifier la société. Ce sont des thèmes importants de l'histoire américaine. »

A propos du protestantisme aux Etats-Unis :

« L'éthique protestante façonne les cultures relatives au comportement personnel, au travail, à l'éducation et au système judiciaire. Historiquement, le rapport de Calvin aux immigrants et sa contribution à l'éducation universelle ont exercé une influence certaine sur les pratiques américaines. L'« éthique protestante du travail » favorise l'esprit d'entreprise et les longues semaines de travail ! Dans le pire des cas, la quête de pureté des protestants engendre l'intolérance. »

A propos de la liberté :

« En Amérique, il existe une tension entre la liberté universelle et le désir d'imposer ses propres croyances aux autres. Les Etats-Unis se battent avec ce droit pour chacun à « la vie, la liberté et la poursuite du bonheur ». Nos ancêtres puritains nous rappellent que la liberté doit composer avec le respect des droits de chaque individu. »

A propos de la religion et de la foi :

« Le fait qu'aux USA il n'y ait pas seulement une seule Eglise officielle, couplé au zèle évangélique très développé dans notre pays contribue à ce maintien d'un Dieu très vivant. Mais alors qu'un pourcentage élevé d'Américains continue à exprimer une croyance en Dieu, seul un tiers environ des Américains assiste à une cérémonie religieuse chaque semaine - que ce soit dans une église, une synagogue, une mosquée, un temple bouddhiste ou à travers une autre forme de pratique religieuse - et ce nombre continue à diminuer. Pour beaucoup d'Américains, la croyance en Dieu est plus superficielle que profonde. »

A propos de Calvin :

« La longévité de la théologie de Calvin, telle qu'elle a été prolongée par les nombreux groupes protestants qui ont émigré d'Europe puis du monde entier aux Etats-Unis, puis telle qu'elle a été adaptée au contexte américain, témoigne de son potentiel et de sa pertinence à travers les cultures et les époques. L'accent posé sur la souveraineté de Dieu et l'aspiration humaine à la rédemption et à la grâce restent des thèmes résonnants pour de nombreux Américains. »

A propos de Thanksgiving :

« Historiquement, des dirigeants d'églises et des gouvernements souhaitaient des jours d'action de grâce ou de jeûne après des crises ou des victoires. Une telle action de grâce célébrée par les Puritains en 1621, une année après leur débarquement, a été décrétée fête nationale par Abraham Lincoln en 1863, en réponse aux horreurs de la guerre de Sécession. En tant que fête nationale, elle s'est émancipée de ses fondements religieux. Elle est aujourd'hui essentiellement un moment convivial où la famille américaine se retrouve autour d'un repas et, pour beaucoup, c'est un jour privilégié pour le football. »



Jennie Augusta Brownscombe, Thanksgiving at Plymouth, 1925, National Museum of Women in The Arts, fac-similé.

La comparaison actuelle entre Américains et Suisses sur la spiritualité montre une inclination systématiquement plus importante des premiers pour la religion. Ils sont par exemple beaucoup plus nombreux aux USA à croire au paradis et à l'enfer qu'en Suisse. Mais le plus grand écart concerne la lecture de la Bible : **57% d'Américains** contre **9% de Suisses** déclarent l'avoir consultée au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Cela dit-il quelque chose sur l'identité protestante des USA ?

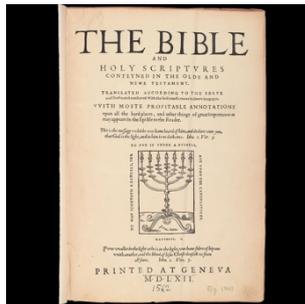
Statistiques extraites de l'enquête réalisée dans le cadre de l'exposition temporaire par l'Institut des Sciences Sociales des Religions (UNIL)

★ Parmi les 90 propositions de l'exposition



Basketball

Le Basketball voit le jour en 1891 dans une YMCA américaine. Fondée quarante ans plus tôt, la « Young Men Christian Association » est un lieu d'édification morale et sportive pour des jeunes gens désœuvrés au sortir de l'usine. Il s'agit de les détourner de la vie licencieuse. Un étudiant en théologie, James Naismith, invente un jeu collectif sur le modèle du football et du rugby, mais en diminuant les risques de blessure et susceptible de se dérouler en salle, quelle que soit la saison.



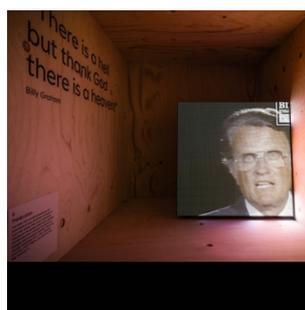
La Geneva Bible

Cette Bible doit son nom à sa traduction entreprise à Genève par des réfugiés anglais fuyant le règne trop catholique de Marie Tudor. Dès 1560 et pendant plus de 50 ans, elle a été considérée comme la Bible anglophone de référence avant la King James qui la remplaça. Le Roi Jacques 1er n'appréciait pas ses commentaires trop critiques à l'égard des monarques. Très marquée par la Réforme genevoise, la Geneva Bible correspondait bien à la mentalité des Pères Pèlerins qui l'emportèrent en Amérique.



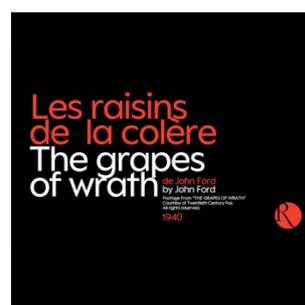
Théière abolitionniste

Cette théière délicate de 1830 fut probablement amenée aux USA par un Quaker et son affranchi au terme d'une tournée de conférences prononcées en Angleterre contre la traite des esclaves. On y voit un homme noir à genoux, suppliant, les mains liées. Ce motif courant était l'emblème de l'English Society for the Abolition of Slave Trade, fondée au 18e siècle. On ne buvait dans cette théière que du thé non sucré, le sucre étant la substance symbolique de l'exploitation des esclaves noirs.



Billy Graham

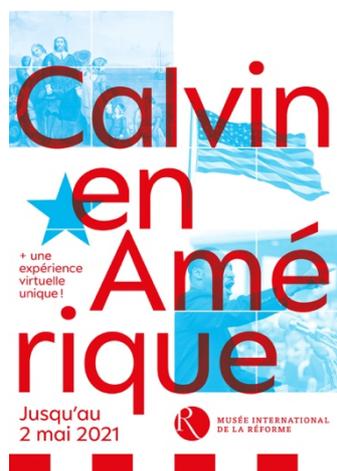
Billy Graham est le pasteur le plus connu des Etats-Unis. Mort en 2018 à l'âge de 100 ans, cet orateur exceptionnel a électrisé des millions de spectateurs dans les stades, les églises et à la télévision, invitant à la conversion personnelle et promettant le pardon des péchés par Jésus-Christ. Baptiste, il s'inscrit dans la tradition des grands prédicateurs à l'œuvre dans les réveils religieux des 18, 19 et 20e siècles. De Truman à Trump, tous les présidents en firent leur confident et conseiller.



Les raisins de la colère, John Ford (1940)

Au moment où sa parenté s'apprête à inhumer le Grand-Père qui vient de mourir au cours de l'exil familial vers Californie, l'ex pasteur Jim Casy accepte finalement de dire quelques mots au bord de la tombe. Inspiré du livre éponyme de John Steinbeck, ce film évoque les effets de la dépression économique sur des cultivateurs du Midwest. La misère révolte des hommes d'Église qui en arrivent à perdre leur foi au profit d'un engagement pour la justice sociale. Cet extrait projeté avec sept autres dans l'exposition en est une forte illustration.

5. Informations pratiques



Exposition temporaire *CALVIN EN AMÉRIQUE*

du 28 octobre 2020 au 2 mai 2021
du mardi au dimanche, de 10h à 17h

Durée de la visite : env. 45 minutes

Tarifs :

Collection permanente et exposition temporaire
Adultes : CHF 13.- / Tarifs réduits : CHF 8.- et CHF 6.-



13% d'Américains contre **1% de Suisses** sont négatifs à l'égard des athées

Statistiques extraites de l'enquête réalisée dans le cadre de l'exposition temporaire par l'Institut des Sciences Sociales des Religions (UNIL)

Musée international de la Réforme (MIR)

4, rue du Cloître
1204 Genève
T. : +41 22 310 24 31
www.mir.ch
info@mir.ch



Le MIR, une institution privée

Le MIR est une institution entièrement privée qui compte sur la générosité de donateurs et mécènes.

6. Le MIR, une histoire



Créé en 2005, le **Musée international de la Réforme (MIR)** expose les traces vivantes de l'histoire de Genève et de la Réforme. Le MIR constitue ainsi le musée d'une pensée et d'un projet.

Au 16^e siècle, en effet, Jean Calvin voulait faire de Genève une ville qui devienne pour le reste du monde le modèle d'une nouvelle manière de vivre le christianisme. C'est cette impulsion qui a donné à la cité son rayonnement international, le « mythe » de Genève était né.

L'objectif du MIR revient à présenter aux publics l'histoire de la Réforme universelle dont Martin Luther, Jean Calvin et d'autres ont été les initiateurs. Au moyen d'objets, de Bibles, de livres, de manuscrits, de tableaux et de gravures, il retrace l'épopée de ce mouvement qui partit notamment de Genève au 16^e siècle pour devenir l'une des grandes familles du christianisme.

Le Musée est situé à la Cour Saint-Pierre, dans la Maison Mallet construite au 18^e siècle sur l'emplacement du cloître de Saint-Pierre où fut votée la Réforme à Genève en 1536. Il constitue avec le site archéologique, la cathédrale et ses tours, une offre culturelle unique à Genève : l'Espace Saint-Pierre.

Treize salles constituent un parcours chronologique du 16^e au 21^e siècle où 650 documents, objets et dispositifs interactifs présentent la Réforme et ses effets sur plus de 500 ans. La première édition du *Traité de la liberté chrétienne* de Luther, la signature d'Henri IV, le procès-verbal d'origine d'une rencontre entre Calvin et des pasteurs, une Bible clandestine dissimulée dans une coiffe ou une lettre authentique du martyr allemand Dietrich Bonhoeffer permettent d'incarner dans le réel les étapes marquantes du protestantisme.

Le MIR a reçu en avril 2007 le **Prix du Musée du Conseil de l'Europe**.

Plus d'informations sur mir.ch